

### LES PERSPECTIVES AGRICOLES 2018-2027 DE L'OCDE ET DE LA FAO

Au cours des prochaines années, les prix agricoles internationaux devraient demeurer inférieurs aux sommets qu'ils ont atteints précédemment durant les années 2010. Il s'agit du scénario le plus plausible selon les projections de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Toutefois, les prix agricoles demeurent exposés à des facteurs de risque et à des incertitudes. Une analyse de sensibilité réalisée par l'OCDE et la FAO permet de saisir l'ampleur du risque de volatilité à l'égard des projections de prix, en particulier pour les grains et les oléagineux. Dans l'ensemble, le risque de choc de prix important au cours des 10 prochaines années serait plus élevé qu'il n'y paraît.

Ce sont quelques-unes des constatations que l'on peut dégager des perspectives agricoles 2018-2027 publiées conjointement, l'été dernier, par l'OCDE et la FAO<sup>1</sup>.

#### LES PRIX AGRICOLES DEVRAIENT RESTER INFÉRIEURS À LEURS SOMMETS DES RÉCENTES ANNÉES

Les prix agricoles internationaux projetés par les analystes de l'OCDE et de la FAO s'annoncent inférieurs, d'ici 2027, aux sommets enregistrés durant la première moitié des années 2010. Ces prix projetés correspondent au trait en pointillé sur les figures 1 à 5, qui illustrent les perspectives pour différents produits agricoles.

Parmi les facteurs qui entrent en ligne de compte dans ces perspectives de prix, notons la croissance de la demande alimentaire mondiale qui devrait, au cours des 10 prochaines années, être moins rapide que durant la dernière décennie. Partagé par d'autres organismes tels que le Département de l'agriculture des États-Unis, cet élément de perspective a d'ailleurs fait l'objet d'une explication détaillée dans un précédent numéro de *Bioclips*<sup>2</sup>.

Parallèlement, l'abondance des récoltes mondiales depuis l'année 2013 a généré des stocks de céréales importants. Le rythme de croissance projeté de la demande mondiale de viande, pour sa part, ne devrait pas exercer de pression à la hausse sur les prix au cours des prochaines années.

Néanmoins, les prix des grains et des oléagineux devraient demeurer supérieurs à ce qu'ils étaient avant la deuxième moitié des années 2000. De même, l'OCDE et la FAO projettent, pour les bovins et les ovins, des prix supérieurs à ceux des années 2000.

#### LES PRIX AGRICOLES VONT VARIER AUTOUR DU NIVEAU PROJETÉ

En règle générale, les prix projetés suivent une évolution plutôt stable. Cela ne veut pas dire que l'OCDE et la FAO anticipent que les prix seront exempts de volatilité ou de fluctuations.

Les prix projetés correspondent, d'une certaine façon, à un scénario de référence autour duquel les prix pourront varier en fonction des différents chocs et imprévus d'ordre agricole, économique, climatique ou autre.

À cet égard, une analyse de sensibilité des prix réalisée par l'OCDE et la FAO indique que l'on doit s'attendre à une volatilité des prix agricoles internationaux, en particulier pour les grains et les oléagineux<sup>3</sup>. Les résultats sont présentés aux figures 1 à 5 sous la forme d'une fourchette de prix dans laquelle se situent, chaque année, 90 % des possibilités (intervalle de confiance à 90 %).

FIGURE 1. PRIX DU MAÏS DANS LES PORTS AMÉRICAINS

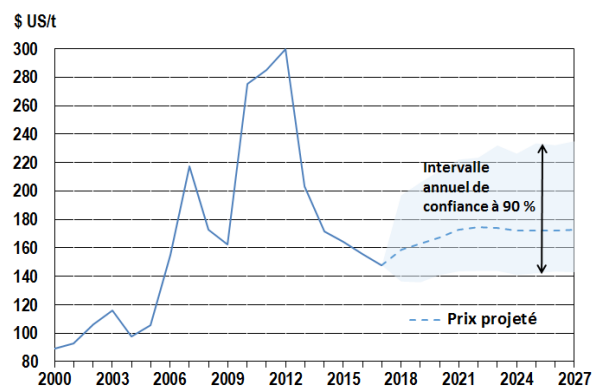
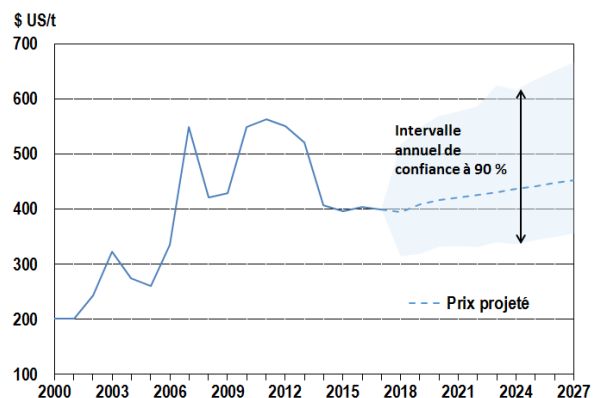


FIGURE 2. PRIX DU SOYA DANS LE PORT DE ROTTERDAM (PAYS-BAS)



Source : statistiques agricoles de l'OCDE (bases de données) ([https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH\\_AGLINK\\_2018&lang=fr](https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH_AGLINK_2018&lang=fr)), (<http://dx.doi.org/10.1787/888933772094>) et (<https://stats.oecd.org/index.aspx?lang=fr#>); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Par exemple, dans le cas du maïs, l'OCDE et la FAO ont évalué une fourchette de prix qui varie généralement de

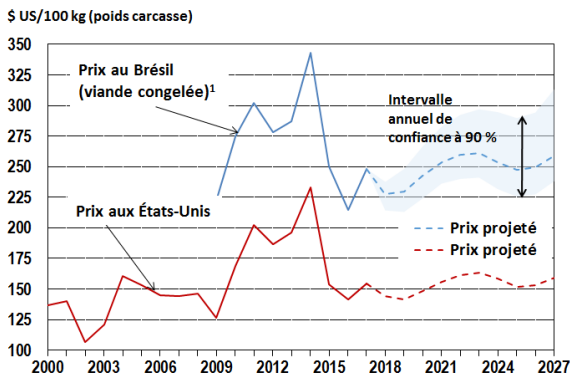
1. OCDE et FAO (2018), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2018-2027*, Paris, Éditions OCDE ([https://doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2018-fr](https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2018-fr)).

2. Voir ([https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/Bioclips2017/Volume\\_25\\_no25.pdf](https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/Bioclips2017/Volume_25_no25.pdf)).

3. L'analyse est basée sur la simulation de plus de 1 000 scénarios qui tiennent compte des variables économiques dans les principales économies développées et émergentes, du prix du pétrole et des rendements agricoles dans plus de 20 pays producteurs. Elle repose sur la variabilité observée par le passé, de sorte qu'elle ne considère pas de chocs plus extrêmes. L'OCDE et la FAO mentionnent que l'analyse est partielle, car elle ne rend pas compte de toutes les sources de volatilité, dont les risques liés aux maladies des animaux, qui sont difficilement quantifiables.

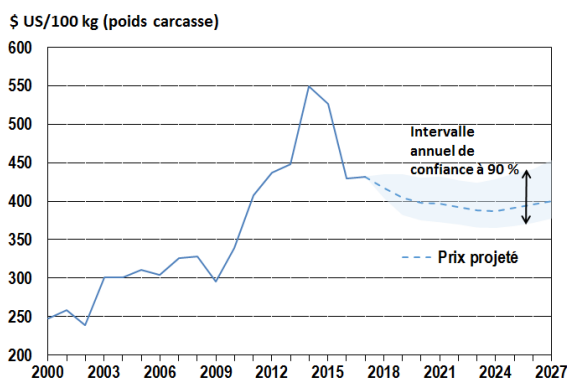
140 \$ US/t à 220 ou 230 \$ US/t<sup>4</sup>. Cet intervalle regroupe chaque année, 90 % des probabilités de prix. Les fourchettes de prix sont plus larges dans le cas des cultures que pour les productions animales, en raison de la sensibilité des rendements aux conditions météorologiques. Selon l'OCDE et la FAO, dans l'ensemble, les facteurs de risque se traduisent par davantage de possibilités de flambée de prix que de baisse des prix.

**FIGURE 3. PRIX DU PORC AUX ÉTATS-UNIS ET AU BRÉSIL<sup>1</sup>**

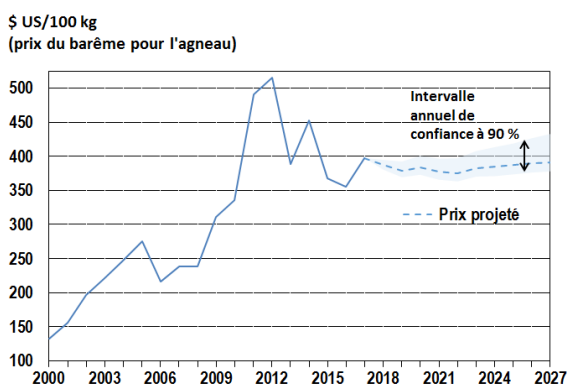


1. L'analyse de sensibilité des prix réalisée par l'OCDE et la FAO porte sur le prix au Brésil de la viande de porc congelée. Les prix observés et projetés jusqu'en 2027 pour ce produit suivent des mouvements semblables à ceux qui ont été observés et projetés, également par l'OCDE et la FAO, pour le prix de référence du porc aux États-Unis.

**FIGURE 4. PRIX DU BŒUF AUX ÉTATS-UNIS**



**FIGURE 5. PRIX DES OVINS EN NOUVELLE-ZÉLANDE**



Source : statistiques agricoles de l'OCDE (bases de données) ([https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH\\_AGLINK\\_2018&lang=fr](https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH_AGLINK_2018&lang=fr)), (<http://dx.doi.org/10.1787/888933772094>) et (<https://stats.oecd.org/index.aspx?lang=fr#>); compilation du MAPAQ.

## LE RISQUE DE CHOC DE PRIX D'ICI L'ANNÉE 2027 EST PLUS ÉLEVÉ QU'IL N'Y PARAÎT

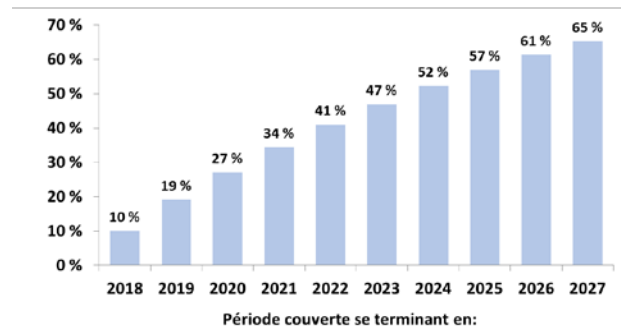
Pour une année en particulier, le risque d'observer un prix qui se situe à l'extérieur de la fourchette illustrée aux figures 1 à 5 est effectivement peu élevé; il se chiffre

4. Il s'agit du prix au transbordement dans les ports américains du golfe du Mexique. Historiquement, il est en moyenne supérieur de 20 \$ US/t au prix de référence à la Bourse de Chicago.

à 10 %. Toutefois, le risque devient plus élevé sur un horizon de plusieurs années.

En effet, comme le mentionnent l'OCDE et la FAO, la probabilité que le prix s'établisse dans la fourchette au cours de chacune des 10 prochaines années n'est que de 35 %. Autrement dit, il y a presque deux chances sur trois (65 %) que l'on observe un choc de prix d'ici l'année 2027. Par choc de prix, on entend un prix annuel au-dessus de la limite supérieure ou en dessous de la limite inférieure. Cela vaut pour chacun des produits analysés.

**FIGURE 6. PROBABILITÉ DE CHOC DE PRIX SELON LA DURÉE DE LA PÉRIODE COUVERTE**



Source : OCDE et FAO (2018), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2018-2027*, Paris, Éditions OCDE ([https://doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2018-fr](https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2018-fr)); calculs et compilation du MAPAQ.

## IL Y A D'AUTRES FACTEURS DE VOLATILITÉ À CONSIDÉRER

Outre ceux considérés dans leur analyse de sensibilité, l'OCDE et la FAO identifient d'autres facteurs qui pourront influencer les prix. On note d'abord les changements d'ordre réglementaire :

- Par exemple, le gouvernement chinois a annoncé l'an dernier qu'il veut étendre à l'ensemble de son territoire, d'ici l'année 2020, les obligations en matière d'incorporation d'éthanol et de biocarburant.
- Dans un tel cas, selon l'OCDE et la FAO, l'effet sur les marchés pourra différer selon que la Chine fait appel à ses réserves nationales de maïs ou qu'elle a recours aux importations.

L'OCDE et la FAO soulignent également les changements aux politiques commerciales actuellement en vigueur. D'un côté, elles citent le climat de tension commerciale qui risque d'entraver la fluidité des échanges commerciaux agricoles. De l'autre, elles mentionnent la récente signature de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste par onze pays, dont le Canada. De telles ententes, multilatérales ou bilatérales, devraient intensifier les échanges entre les pays participants.

L'OCDE et la FAO mentionnent aussi les inquiétudes sur l'alimentation qui découlent de crises sanitaires momentanées. Elles soulignent que de telles inquiétudes peuvent provoquer une baisse de la demande à court terme et, parfois, entraîner des conséquences à plus long terme.

Par ailleurs, rappelons que pour les producteurs agricoles du Québec, les fluctuations du huard constituent un élément additionnel de volatilité à l'égard des prix de référence internationaux, une fois qu'ils sont exprimés en devises canadiennes.